



Journal de l'été

« Le mal des ruines » de Claude Arnaud, prix du Mémorial 2021

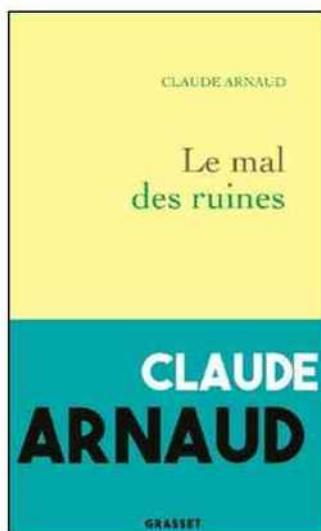
L'auteur dont l'ouvrage est édité chez Grasset est apparenté à la famille des Zuccarelli de Bastia et de Santa-Lucia-di-Mercurio. Déjà récompensé par de nombreux prix littéraires, ce nouvel ouvrage présente une Corse rocailleuse, lumineuse, orageuse, ombrageuse, mystérieuse

Peut-on faire plus court et plus juste ? *« Il m'arrive encore de me demander qui je suis, après tant d'années, mais je sais bien d'où je viens. Il me suffit d'attraper un avion à Orly et de retrouver une heure et demie plus tard la Corse pour avoir la certitude de toucher à mes origines. Comme si cette île m'avait défini avant même que je ne me soucie de le faire ».*

Ces premières phrases ouvrent le « road trip » de Claude Arnaud, dans son nouveau récit intitulé *Le mal des ruines*, paru chez Grasset, qui vient d'obtenir le prix du Mémorial 2021, appelé également le Grand prix littéraire de la ville d'Ajaccio. L'auteur est loin d'être inconnu.

Résidant à la villa Médicis, à Rome, en 1989 et 1990, il publie en 1994 son premier roman, *Le Caméléon*, qui obtient le prix Femina du premier roman. La même année, la bourse de la Villa Médicis Hors-les-Murs lui est attribuée pour des portraits de ville. Il reçoit en 2004 la bourse Cioran et le prix Femina de l'essai pour *Qui dit je en nous ?*, un essai sur le thème de l'identité. En avril 2008, sort *Babel 1990 : Rome - Saint-Petersbourg - New York*.

En septembre 2010, il publie un roman inspiré par son parcours personnel, intitulé *Qu'as-tu fait de tes frères ?* qui a failli



DOC CM

obtenir le prix Femina avant de décrocher le prix Jean-Jacques-Rousseau. Claude Arnaud est également membre du jury du prix de littérature André-Gide et du Prix Sévigné.

Les morts et les vivants

Pour beaucoup, « le pays de l'enfance » est un monde fait de souvenirs idéalisés. Pour Claude Arnaud, descendant de la famille des Zuccarelli, qui tint longtemps la mairie de Bastia et de celle de Santa-Lucia-di-Mercurio, petit village niché entre deux lignes



Claude Arnaud avait obtenu le prix Femina du premier roman pour son premier roman, *Le Caméléon*, publié en 1994.

AFP/ULF ANDERSEN

crêtes, c'est une terre bien réelle où il passa ses premiers étés et

revient dès qu'il peut. Mais une origine suffit-elle à définir une

identité ? Que faire quand son paradis « corse » se change en

enfer où les maisons des siens cèdent sous les bombes, où l'un de ses frères va se noyer, et où un corps sans tête est retrouvé dans son village même ? Dans cet époustouflant road trip à travers les routes sinueuses de la Corse, Claude Arnaud retrace l'histoire de sa famille, revisite les morts et les vivants. Il revient même sur l'énigme d'un meurtre survenu en 2005... À jamais marqué par cet ailleurs qui est en lui, il fait le portrait de cette île souvent fantasmée, toujours mystérieuse. Mais omniprésente.

Le mal des ruines est un chant d'amour à la Corse, à sa beauté. C'est la nostalgie de l'enfance. C'est aussi cet obscur objet du désir qui effleure le sombre, éteint la lumière et laisse le lecteur au bord du gouffre. Avec deux interrogations : qu'est-ce qu'une terre dit de soi ? Et que faire d'une île aussi belle que mortelle ? Si l'on utilisait une métaphore cinématographique (mais aussi littéraire), la Corse serait le Baiser de la femme araignée. Au-delà du bien et du mal...

J.-J. GAMBARELLI

Claude Arnaud, *Le mal des ruines*. Grasset, 128 p., 15 €

Le prix du Mémorial sera remis le 6 août à 19 heures, dans la cour du Palais Fesch - musée des Beaux-arts de la ville d'Ajaccio.